

Les mots qui tuent

par le Dr Michel Meganck*

Fernande et Raymond (85 ans), je les soigne depuis 30 ans. Dans leur *“Bonjour Monsieur le Docteur”*, il y a respect et amitié.

* Médecin généraliste
6000 Charleroi

DE CHARMANTS VIEUX AMANTS

Ils ont traversé la vie calmement sans gros problème et sans faire de vagues.
Pas d'enfant, plus de famille.

Heureusement ils sont bien entourés par deux voisines dévouées. Pas de gros problème de santé, simplement une hypertension artérielle ancienne bien jugulée par un traitement relativement simple.

Au fil des années, Raymond est devenu malvoyant mais sa femme compense et ils peuvent même encore aller au restaurant de temps à autre et faire leurs courses conduits par les voisines.

COUP DE TONNERRE DANS UN CIEL SEREIN

Début 2006, Fernande se soumet à un contrôle ophtalmologique de routine, justifié aussi par le fait qu'elle a l'impression d'une baisse de l'acuité visuelle.

L'ophtalmologue lui dit: *“vous avez une dégénérescence de la macula”*. Elle demande: *“C'est quoi, cela, Docteur ?”* Il répond: *“C'est comme votre mari”*.

Coup de tonnerre dans un ciel serein!!!

LES AFFRES DU DOUTE

Quand Fernande rentre à la maison, elle est en larmes au point que, le lendemain les voisines m'appellent. Je tente de la consoler, lui explique que cela ne veut pas dire qu'elle aussi, va devenir quasi aveugle mais rien n'y fait, elle déprime tellement que, quelques semaines plus tard je l'oblige à consulter un autre ophtalmologue. Il confirme mes explications. La vue a un peu diminué, on ne peut pas lui fournir de meilleure correction mais elle n'évoluera pas comme Raymond.

Le doute s'est cependant installé dans l'esprit de Fernande.

Certes on l'a rassurée, mais n'est-ce pas justement pour mieux lui cacher la vérité d'une évolution péjorative inéluctable?

UNE LENTE DESCENTE AUX ENFERS

Le caractère de Fernande change alors progressivement.

Elle supporte moins bien son mari, son appétit diminue, elle maigrit.

Le couple ne sort plus, on lui ramène les courses...

J'essaie de l'aider à refaire surface, les voisines sont aux petits soins pour elle, on met en place une structure de coordination de soins à domicile, rien n'y fait, Fernande s'enfonce.

Ce mois de décembre, comme beaucoup de nos patients, elle est atteinte d'une sévère gastro-entérite virale. Il n'en faut pas plus pour qu'elle bascule définitivement: amaigrissement, déshydratation, refus de s'alimenter.

Pas le choix, il faut l'hospitaliser.

CHRONIQUE D'UNE FIN REGRETTABLE

Elle ne va pas mieux et ce vendredi, les internistes ont prévenu Raymond: sa femme ne va pas bien.

Lundi matin, Raymond s'est suicidé, mardi soir, Fernande est morte.

Je sais, ils avaient 85 ans mais que ces morts ont un goût amer. Tout cela pour une bête phrase, un manque de tact et de communication!!!

Ils sont à nouveau ensemble. ■